



ASSEMBLÉE NATIONALE

16ème législature

Attractivité de la France

Question au Gouvernement n° 1818

Texte de la question

ATTRACTIVITÉ DE LA FRANCE

Mme la présidente . La parole est à M. Daniel Labaronne.

M. Daniel Labaronne . Comme le rappelait tout à l'heure le Premier ministre, la France est, pour la cinquième année consécutive, le premier pays d'accueil des investissements directs étrangers en Europe. Elle continue de faire la course en tête : en 2023, plus de 1 194 projets d'investissement ont créé de l'activité et près 40 000 emplois sur le territoire national. La France est leader dans onze secteurs d'activité sur quinze, ce qui est tout à fait exceptionnel. C'est vrai par exemple dans le domaine des équipements industriels, de l'agroalimentaire et du matériel de transport. La France se réindustrialise : on a dénombré 530 projets de création ou d'extension d'usines en 2023 – là encore, c'est un record en Europe. Grâce à France 2030, elle conserve son titre de championne de l'innovation en Europe, dans les domaines de la recherche-développement et de l'intelligence artificielle.

Enfin, les investissements directs étrangers se déploient sur l'ensemble du territoire national : en 2023, près d'un projet d'investissement étranger sur deux concernait des territoires ruraux ou des agglomérations moyennes. Je le constate dans ma circonscription rurale, qui est un territoire d'industrie, et je suis très heureux de voir des investisseurs étrangers s'implanter à Amboise, à Chenonceaux, à Vouvray et à Montlouis-sur-Loire.

Cette attractivité n'est pas le fruit du hasard : elle est le résultat de la politique économique menée par la majorité depuis sept ans, depuis l'élection du Président de la République – dont nous sommes heureux de célébrer aujourd'hui l'anniversaire de la première élection. (*Exclamations sur quelques bancs du groupe LR.*) C'est le résultat également de votre politique, monsieur le ministre de l'économie. Quelles réformes devons-nous encore engager pour renforcer notre attractivité et notre compétitivité et faire en sorte que la France reste une puissance industrielle de premier plan ? (*Applaudissements sur quelques bancs du groupe RE.*)

Mme la présidente . La parole est à M. le ministre de l'économie, des finances et de la souveraineté industrielle et numérique.

M. Bruno Le Maire, *ministre de l'économie, des finances et de la souveraineté industrielle et numérique* . On nous disait qu'au premier trimestre 2024, la croissance française serait nulle ou négative ; elle a été positive.

M. Pierre Cordier . Ce n'est pas de la croissance !

M. Bruno Le Maire, *ministre* . On nous disait qu'au premier trimestre 2024, la France détruirait des emplois ; nous avons créé 50 000 emplois supplémentaires. On nous disait que la France perdrait son titre de première destination des investissements étrangers en Europe ; pour la cinquième année consécutive, elle l'a conservé.

La France réussit, sa politique économique fonctionne et donne des résultats pour l'emploi, pour nos compatriotes et pour notre économie – telle est la réalité. (*Applaudissements sur quelques bancs du groupe RE.*) On nous disait qu'au premier trimestre 2024, les salariés perdraient du pouvoir d'achat ; les salaires, hors primes et heures supplémentaires, ont augmenté de 3,3 % au premier trimestre 2024 par rapport au premier trimestre 2023.

M. Pierre Cordier . M. Bruno Le Maire ne va jamais faire les courses !

M. Bruno Le Maire, ministre . Notre politique économique donne des résultats pour les salariés français. Le taux d'emploi en France est le plus élevé que nous ayons connu depuis cinquante ans. Le chômage de masse est derrière nous et le plein emploi est devant nous, et c'est grâce à vous, mesdames et messieurs les députés de la majorité ! C'est grâce à votre politique et c'est grâce à votre courage ! (*Applaudissements sur les bancs du groupe RE. – M. Pierre Cordier s'exclame.*)

M. Jean-François Coulomme . C'est aussi grâce à la radiation des chômeurs !

M. Bruno Le Maire, ministre . Il y a dix, vingt ou trente ans, nous détruisions des usines. Avec Roland Lescure, avec le Premier ministre, avec le Président de la République, nous avons ouvert plus de 600 usines et créé 133 000 postes d'ouvriers en France – une situation sans équivalent depuis quarante ans ! Nous sommes sur la voie de la réindustrialisation : nous ouvrons de nouvelles filières industrielles et nous accueillons des gigafactories comme l'usine de batteries électriques dans le nord de la France. Notre politique économique donne des résultats, voilà pourquoi nous n'en changerons pas : elle est bonne pour le pays, pour les salariés, pour l'industrie et pour la nation française !

Mme Isabelle Valentin . Et mauvaise pour les comptes !

M. Bruno Le Maire, ministre . Réjouissons-nous de ces résultats et continuons dans cette voie ! (*Applaudissements sur plusieurs bancs du groupe RE.*)

Données clés

Auteur : [M. Daniel Labaronne](#)

Circonscription : Indre-et-Loire (2^e circonscription) - Renaissance

Type de question : Question au Gouvernement

Numéro de la question : 1818

Rubrique : Industrie

Ministère interrogé : Économie, finances, souveraineté industrielle et numérique

Ministère attributaire : Économie, finances, souveraineté industrielle et numérique

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 8 mai 2024

La question a été posée au Gouvernement en séance, parue dans le journal officiel le 8 mai 2024